

SAVERNE

Les adieux au collège, le film

À la roseraie, une classe de 3^e du collège des Sources achève ce dimanche le tournage de son premier film, « Une rose est une rose ». Une plongée dans les émotions contradictoires qui peuvent affleurer à l'heure de tourner une page de vie.

C'est leur premier film, leur première expérience d'acteur devant la caméra. Le tout dans un chouette lieu de tournage ! À la roseraie, les 30 élèves d'une classe de 3^e du collège des Sources bouclent en effet le tournage de leur court-métrage « Une rose est une rose est une rose » ce dimanche 19 juin. Soit l'aboutissement d'un projet pédagogique au long cours, mené sous la houlette de leurs enseignantes Anne Goepf et Estelle Raguénès avec l'aide du réalisateur Luca Russo et de la metteuse en scène Isabelle Klein.

Trop nombreux pour une adaptation théâtrale

« Nous sommes d'abord allés voir à l'Espace Rohan la pièce d'Isabelle Klein, « E Lieb », à la fin janvier. Puis elle a mené avec les élèves des ateliers d'écriture », rebobine Anne Goepf. Des textes épars qui auraient pu nourrir la création d'un moment de théâtre. Au vu de la difficulté à faire tenir cette troupe nombreuse sur les planches, l'équipe pédagogique finira cependant par opter pour un film.

La trame de son scénario ? Au fil d'une journée de flânerie à la roseraie, les élèves explorent de scène en scène les émotions qui peuvent traverser



Les élèves ont commencé leur tournage à la roseraie jeudi 16. Un travail qui s'achève ce dimanche avec quelques prises de vue de la fête des roses. Photo DNA/Arnaud ROSSIGNON

l'esprit d'un ado à quelques semaines de quitter le collège pour sauter dans l'inconnu lycéen. « Il y a des interrogations sur la vie, la mélancolie que peut susciter une fin d'année, la joie des vacances qui arrivent... », détaille Anne Goepf. « Le titre Une rose est une rose est tiré de Shakespeare, Roméo et Juliette », éclaire de son côté Estelle Raguénès à propos de cette mise en abyme faite titre, choisie pour illustrer « l'ensemble de ces sentiments contradictoires et imbriqués qui font la vie ».

Scénario bâti autour des textes des élèves

À chaque étape, les talents des élèves ont été mis à contribution pour bâtir leur film. Réalisation de la bande-son, composition d'un rap, recueil de témoignages de grands-parents destinés à nourrir le texte

de la voix off accompagnant le passage d'une scène à l'autre... Sans oublier de jouer et d'assurer le soutien technique, de la perche son au déplacement du parasol pare-lumière. « Même les plus rétifs se sont pris au jeu », sourit Estelle Raguénès.

Pour les collégiens, les quatre jours de tournage ont également été l'occasion de toucher du doigt les réalités du monde audiovisuel. Mais aussi de s'initier à la grammaire subtile de l'image. Loin de l'improvisation, un tournage se construit séquence après séquence. Et chaque plan doit contribuer à faire avancer le schmilblick.

« On ne se rend pas compte du travail derrière une minute de film »

« On ne se rend pas compte du travail derrière une minute de film », assure ainsi Bérénice,

à l'unisson de ses camarades Manon, Cloé, Laurine et Julie. Sans compter qu'il y avait également du boulot pour apprivoiser l'objectif de la caméra. « En un matin, on a fait seulement deux scènes... et des pas très longues », s'étonne de son côté Manon. « Au début, c'est un peu gênant. On ne sait pas trop où regarder ! C'est physique aussi : par exemple, vendredi matin, on devait garder la même position à chaque prise. On a dû en faire une vingtaine ! », continue-t-elle. Le résultat de leurs efforts sera à découvrir sous peu. Au château des Rohan, salle Marie-Antoinette, une projection est annoncée le 4 juillet à 20h pour les familles et les enseignants. Une seconde, intégrée à la fête de fin d'année du collège, suivra le lendemain à la même heure pour les autres élèves.

Arnaud ROSSIGNON